

[Texte]

Mr. Epp: You have nothing. It was done by word of mouth only?

Mr. Parks: It was done on the understanding that the minister of the day would fulfill his commitment to us.

Mr. Epp: Did you receive that commitment from the minister of the day personally?

Mr. Parks: No, I did not.

Mr. Epp: Did you receive it from his officials?

Mr. Parks: Yes.

Mr. Epp: Is that the normal practice of the corporation, to make a deal for \$60,000 . . .

Mr. Parks: Excuse me, Mr. Chairman. It is also not . . .

Mr. Epp: . . . without any written confirmation?

Mr. Parks: . . . normal business for us to accept fish of this nature.

Mr. Epp: I realize, sir, I am not trying to . . . I am simply saying that if you and I are in a business transaction and we make a deal, word of mouth is one thing, but generally it is confirmed by both parties as to the terms of that contract. And I am simply saying that at this point in time, with you not having any written confirmation that the \$60,252 will in fact be paid by this administration of the Province of Manitoba, or for that matter any other, even the former administration, the corporation, and therefore the fishermen of Manitoba, stand to lose that amount of money.

Mr. Moss: Mr. Chairman, may I answer this one?

The Chairman: Mr. Moss.

Mr. Moss: Mr. Chairman, I do not know who Mr. Epp does business with, but I have been around for a long, long time, I am considerably older than Mr. Epp, and I have made deals over the telephone involving hundreds and hundreds of thousands of dollars, and they have been honoured both ways. We did, in an honourable way, accept on behalf of the Province of Manitoba a commitment for "X" number of dollars. We do not expect they will renege on their word. The bureaucrats are still there. In any event, we have met with the minister, the present minister . . .

Mr. Epp: Some of them, yes.

Mr. Moss: Some of them, all right. Fortunately, Mr. Chairman, the ones we were dealing with are still there, and we expect they are there because they are honourable, or something. But we have in fact discussed it with the new administration, with the minister himself, and he indicated that if the previous minister concerned had in fact made the commitment, he does not see any problem in paying the bill.

Mr. Epp: In other words, you have . . .

The Chairman: Your last question.

Mr. Epp: . . . a commitment from the former minister that in fact he asked the corporation to continue to buy non-edible fish, and that the Province of Manitoba would fully honour the total financial commitments of the corporation to take that

[Traduction]

M. Epp: Vous n'avez rien. C'était une entente verbale seulement?

M. Parks: Nous avons acheté le poisson croyant qu'il était entendu que le ministre de l'époque remplirait ses engagements envers nous.

M. Epp: Avez-vous reçu personnellement cet engagement du ministre?

M. Parks: Non.

M. Epp: L'avez-vous reçu de ses représentants?

M. Parks: Oui.

M. Epp: Est-il normal pour l'Office de conclure un accord pour \$60,000 . . .

M. Parks: Excusez-moi, monsieur le président. Il n'est également pas . . .

M. Epp: . . . sans obtenir de confirmation par écrit?

M. Parks: . . . normal que nous acceptions du poisson de cette nature.

M. Epp: Je m'en rends compte, monsieur, je n'essaie pas de . . . Je dis tout simplement que si nous devons tous deux conclure une affaire, nous confirmerions, selon la pratique générale, les termes de ce contrat, même si nous avons donné notre parole. Rendu à ce stade, comme vous n'avez pas de document écrit confirmant que l'administration actuelle ou précédente de la province du Manitoba vous paiera les \$60,252, l'Office et, par voie de conséquence, les pêcheurs du Manitoba peuvent fort bien perdre cet argent.

M. Moss: Monsieur le président, puis-je répondre à cette question?

Le président: Monsieur Moss.

M. Moss: Monsieur le président, je ne sais pas avec qui M. Epp fait affaires, quant à moi, il y a très longtemps, je suis pas mal plus âgé que M. Epp, que je conclus des accords portant sur des centaines et des centaines de milliers de dollars par téléphone et ces accords ont toujours été honorés des deux côtés. Nous avons, en toute honorabilité, accepté un engagement de la province du Manitoba qui devait nous payer un montant «x». Nous ne croyons pas qu'elle manquera à sa parole. Les fonctionnaires sont toujours en place. De toute façon, nous avons rencontré le ministre actuel . . .

M. Epp: Certains d'entre eux, oui.

M. Moss: En effet. Heureusement, monsieur le président, les fonctionnaires avec lesquels nous faisons affaires sont toujours là et c'est probablement parce qu'ils sont honorables, ou quoi que ce soit. Nous avons discuté avec la nouvelle administration, avec le ministre lui-même, et il nous a dit que si le ministre précédent s'était engagé à nous payer, le règlement de la facture ne posait pas de problème.

M. Epp: Autrement dit, . . .

Le président: C'est votre dernière question.

M. Epp: . . . le ministre précédent s'était engagé à assumer tous les frais de l'Office si ce dernier voulait bien continuer à acheter du poisson non comestible, afin de pouvoir payer les pêcheurs, la transformation et l'emballage. Vous dites ne pas